
Signaux conjoncturels

Résultats des entretiens menés par la BNS
avec les entreprises

2^e trimestre 2019

Rapport des délégués aux relations avec l'économie régionale
destiné à la Direction générale de la BNS pour l'examen
trimestriel de la situation

Les appréciations présentées ci-après reposent sur les
informations recueillies auprès de décideurs économiques
de toute la Suisse. Au total, 243 entretiens ont eu lieu avec
des représentants d'entreprises entre mi-avril et fin mai.

Régions

Fribourg, Vaud et Valais
Genève, Jura et Neuchâtel
Mittelland
Suisse centrale
Suisse du Nord-Ouest
Suisse italienne
Suisse orientale
Zurich

Délégués

Aline Chabloz
Jean-Marc Falter
Roland Scheurer
Gregor Bäurle
Daniel Hanimann
Fabio Bossi
Urs Schönholzer
Rita Kobel

L'essentiel en bref

- Au deuxième trimestre, l'économie suisse enregistre une forte expansion et une utilisation conforme à la normale des capacités de production. La tendance au ralentissement observée au second semestre de l'année précédente ne s'est pas poursuivie.
- Le manque d'effectifs persiste, et le recrutement du personnel qualifié demeure difficile.
- Dans l'ensemble, les marges bénéficiaires sont confortables.
- Pour les deux prochains trimestres, les chefs d'entreprise tablent sur une poursuite de la croissance, bien que dans une mesure légèrement moindre, aussi bien dans les services que dans l'industrie ou la construction.
- Les entreprises prévoient d'augmenter leurs effectifs. Elles ont également l'intention d'accroître leurs dépenses allouées aux constructions et aux investissements en biens d'équipement.
- Les répercussions des obstacles au commerce font partie des risques majeurs. Par ailleurs, les craintes suscitées par l'évolution de la situation sur le marché immobilier sont souvent évoquées par les entreprises.

SITUATION ACTUELLE

Croissance économique robuste

Au deuxième trimestre, l'économie suisse a de nouveau connu une forte expansion. La hausse des chiffres d'affaires en termes réels (c'est-à-dire corrigés de la variation des prix de vente) des entreprises par rapport au premier trimestre 2019 est similaire à celle enregistrée durant la même période de l'année précédente (voir graphique 1; pour l'interprétation des graphiques, voir les informations figurant à la fin du rapport). Cela confirme que le ralentissement de la dynamique conjoncturelle, observé notamment au second semestre 2018, ne s'est pas poursuivi. Les disparités constatées au niveau de la marche des affaires des entreprises semblent néanmoins s'être légèrement accrues.

L'évolution favorable de la conjoncture repose tant sur l'activité domestique que sur les exportations. La marche des affaires avec les Etats-Unis et l'Asie, Japon inclus, est robuste, mais les signaux concernant la Chine, en particulier, sont très hétérogènes. Le cours des affaires avec l'Europe est majoritairement positif, même s'il se montre mitigé en ce qui concerne l'Allemagne. Les ventes de biens destinés au secteur des technologies médicales et des biotechnologies, de produits chimiques et pharmaceutiques, de composants aéronautiques et de produits de luxe demeurent dynamiques.

Utilisation des capacités de production conforme à la normale

Le taux d'utilisation des capacités techniques de production des entreprises est toujours conforme à la normale dans l'ensemble (voir graphique 2). Cela concerne près de la moitié des entreprises, tandis que l'autre moitié enregistre soit une légère surutilisation (un quart), soit une légère sous-utilisation (un quart également). Dans l'industrie, la problématique des

difficultés ponctuelles d'approvisionnement et des délais de livraison parfois longs, évoquée au cours des trimestres précédents, s'est désamorcée.

Effectifs toujours insuffisants

Les interlocuteurs continuent de considérer leurs effectifs comme un peu trop limités. Au total, 33% des entreprises (41% dans l'industrie) les décrivent comme légèrement, voire nettement trop faibles.

Dans toutes les branches, le recrutement est jugé plus ardu que d'habitude. Cela tient à la pénurie de main-d'œuvre sur le marché du travail, mais aussi à l'accroissement des exigences relatives aux profils de poste. Par conséquent, le manque de personnel qualifié compte toujours parmi les préoccupations majeures d'un grand nombre d'entreprises. Les candidatures reçues pour les postes à pourvoir se font rares. Les spécialistes en technologies de l'information font partie des catégories professionnelles les plus recherchées. Le besoin important de tels collaborateurs se fait particulièrement ressentir dans le secteur financier, comme l'attestent les interlocuteurs de plusieurs branches. Un grand nombre d'entreprises constatent que l'éventail des métiers nécessitant des compétences dans les technologies de l'information ne cesse de s'élargir. Les ingénieurs et les experts sont également très demandés dans les domaines techniques. Certaines sociétés peinent aussi à pourvoir leurs places d'apprentissage.

Marges inchangées dans l'ensemble

Dans l'ensemble, les marges bénéficiaires sont toujours légèrement inférieures au niveau considéré comme habituel par les interlocuteurs, mais elles restent très confortables. Dans l'industrie, la situation se présente sous un angle favorable. Les entreprises de la construction continuent de subir les pressions les plus fortes sur les marges.

Graphique 1

CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE



Evolution des chiffres d'affaires, en termes réels, par rapport au trimestre précédent. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution. Source: BNS.

Graphique 2

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION



Utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles par rapport au niveau normal. Les valeurs positives indiquent une utilisation supérieure et les négatives, une utilisation inférieure à la normale. Source: BNS.

ÉVOLUTION OBSERVÉE DANS LES DIFFÉRENTES BRANCHES

Dans le commerce, les chiffres d'affaires en termes réels sont légèrement supérieurs à ceux du trimestre précédent, tant pour le commerce de gros que pour le commerce de détail et le commerce automobile. Dans le commerce de détail, les infrastructures restent néanmoins clairement sous-utilisées. Certains signes indiquent toutefois que le tourisme d'achat à l'étranger s'est de nouveau affaibli.

Dans les entreprises de transport et de logistique, les chiffres d'affaires et l'utilisation des capacités ont connu une évolution plutôt défavorable.

Dans les banques, les assurances et les sociétés de gestion de fortune, la marche des affaires est toujours dynamique. Cependant, les marges réalisées dans le secteur financier demeurent inférieures aux valeurs jugées normales. Cela tient en partie au resserrement continu de l'écart entre les intérêts actifs et passifs ainsi qu'aux coûts occasionnés par la mise en œuvre de la réglementation et de la numérisation. Ce tassement des marges n'est que partiellement compensé par la croissance du volume des fonds de la clientèle.

Dans l'hôtellerie et la restauration, les chiffres d'affaires sont supérieurs à ceux du trimestre précédent. Les hôtels comme les entreprises de restauration affichent une utilisation des capacités et des marges conformes aux valeurs habituelles.

Les entreprises du secteur des technologies de l'information et de la communication font toujours preuve d'une activité florissante, dont témoignent des chiffres d'affaires en hausse et des marges normales. La transformation numérique et la cybersécurité sont des moteurs importants dans ce domaine d'activité. On observe une forte demande de prestations informatiques émanant de l'industrie, du secteur financier, mais aussi du secteur public.

L'évolution des chiffres d'affaires est toujours positive pour les bureaux d'ingénieurs et d'architectes ainsi que pour les sociétés fournissant des services relatifs aux bâtiments. Ces dernières font cependant état de marges comprimées en raison d'une concurrence très rude.

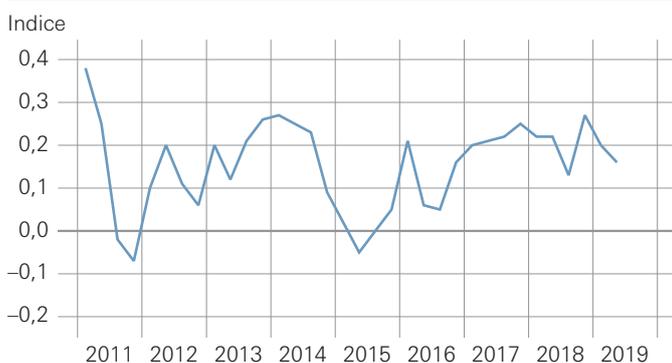
Dans l'industrie, la quasi-totalité des branches ont réalisé des chiffres d'affaires plus élevés qu'au trimestre précédent. Dans la branche pharmaceutique, chez les fabricants de matières plastiques et d'instruments de précision, dans l'industrie de transformation des métaux et dans la production d'énergie, la marche des affaires se révèle particulièrement dynamique. Dans la plupart des branches, l'utilisation des capacités de production est normale. Les entreprises de la construction de machines font figure d'exception. Après une baisse des commandes aux trimestres précédents, les fournisseurs de l'industrie automobile rattrapent leur retard. L'horlogerie fait état d'une évolution solide des affaires dans l'ensemble, mais présente de très grandes disparités. Les entreprises du secteur de l'énergie enregistrent des marges inférieures aux valeurs habituelles en dépit de chiffres d'affaires en hausse.

Dans la construction, la marche des affaires est dynamique. Les chiffres d'affaires en données corrigées des variations saisonnières sont supérieurs à ceux du trimestre précédent et dépassent largement les valeurs enregistrées un an auparavant. Les capacités de production restent légèrement surutilisées. Cette évolution concerne tant le bâtiment que le génie civil et le second œuvre. En revanche, les marges sont toujours sous pression malgré des carnets de commande bien remplis. Pratiquement aucun signe ne laisse présager un ralentissement notable de l'activité dans la construction. Les réserves de travail sont même parfois nettement plus élevées qu'à l'accoutumée.

CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION ATTENDUE

Evolution attendue des chiffres d'affaires, en termes réels, pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.

Source: BNS.

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION – ÉVOLUTION ATTENDUE

Evolution attendue de l'utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.

Source: BNS.

ÉVOLUTION ATTENDUE DES EFFECTIFS

Evolution attendue des effectifs pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.

Source: BNS.

Optimisme prédominant

Les interlocuteurs jugent toujours les perspectives commerciales favorables. Pour les deux prochains trimestres, ils tablent dans l'ensemble sur une légère augmentation des chiffres d'affaires en termes réels. Par rapport à l'année précédente, les attentes sont toutefois un peu plus modérées (voir graphique 3). Les interlocuteurs voient des chances dans la recherche de débouchés supplémentaires et le lancement de nouveaux produits. L'issue de la votation sur la fiscalité des entreprises explique en partie cette appréciation optimiste.

Les entreprises s'attendent à une légère augmentation de l'utilisation des capacités techniques de production et de l'infrastructure au cours des deux prochains trimestres (voir graphique 4).

L'utilisation satisfaisante des capacités et la faiblesse persistante des taux d'intérêt sont toujours favorables aux projets d'investissement. Dans les services comme dans l'industrie, les entreprises prévoient d'accroître légèrement les dépenses consacrées aux biens d'équipement et aux constructions au cours des douze prochains mois. La situation est toutefois extrêmement hétérogène entre les branches de ces secteurs. Comme aux trimestres précédents, un bon tiers des entreprises indiquent qu'un investissement dans les biens d'équipement leur permet d'élargir leurs capacités de production de façon ciblée.

Stabilité des anticipations de prix

Les interlocuteurs prévoient, pour les deux prochains mois, des prix d'achat et de vente pratiquement stables. Seuls les représentants de l'industrie anticipent encore une légère hausse des prix d'achat. La pression haussière sur les prix des matières premières et des produits en amont constatée jusqu'ici ainsi que la forte utilisation des capacités du côté des fournisseurs observée il y a peu ne sont plus perceptibles.

Nouvel accroissement des effectifs

Les interlocuteurs envisagent d'accroître encore les effectifs au cours des deux prochains trimestres (voir graphique 5) en raison de la pénurie actuelle de personnel et des perspectives commerciales toujours favorables. Seuls quelques représentants du textile, du commerce et d'établissements financiers prévoient une réduction d'effectifs. Pour recruter des collaborateurs et les conserver, de nombreuses entreprises continuent d'accorder une grande importance à la formation interne et au maintien de leur attractivité en tant qu'employeur.

Masses salariales en légère hausse

Les hausses de salaire pour l'année 2019 s'établissent en moyenne à environ 1,2%. Près de 90% des entreprises interrogées ont accordé des augmentations de salaire. Les entreprises constatent que les prétentions salariales des candidats ont tendance à s'accroître.

ENVIRONNEMENT ET RISQUES

L'appréciation des risques à l'échelle internationale n'a guère évolué par rapport au trimestre précédent. Les interlocuteurs évoquent en premier lieu les obstacles au commerce et leurs éventuelles répercussions directes ou indirectes sur leur entreprise. Ils se disent avant tout préoccupés par le conflit commercial entre les Etats-Unis et la Chine ainsi que par le Brexit. Les risques liés au niveau élevé de la dette publique et privée sont également cités.

En Suisse, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée reste la difficulté la plus fréquemment nommée. L'accord-cadre entre la Suisse et l'UE constitue un autre sujet d'inquiétude. Les interlocuteurs se réfèrent souvent à la situation sur le marché immobilier caractérisé par une activité continue dans la construction et le nombre déjà élevé de logements vacants dans certaines régions. Les risques qui pèsent sur le système de la prévoyance vieillesse en raison du niveau durablement bas des taux d'intérêt sont régulièrement cités eux aussi. Une nouvelle appréciation du franc figure parmi les risques signalés, mais les conditions de change actuelles sont jugées gérables. Le poids de la réglementation demeure un thème récurrent dans divers domaines.

La numérisation fait l'objet d'analyses approfondies dans grand nombre de branches. Tandis que la plupart des projets réalisés dans ce domaine portent déjà leurs fruits, des cas particuliers révèlent l'ampleur des risques stratégiques et financiers potentiels qui y sont liés.

A propos des Signaux conjoncturels

Approche

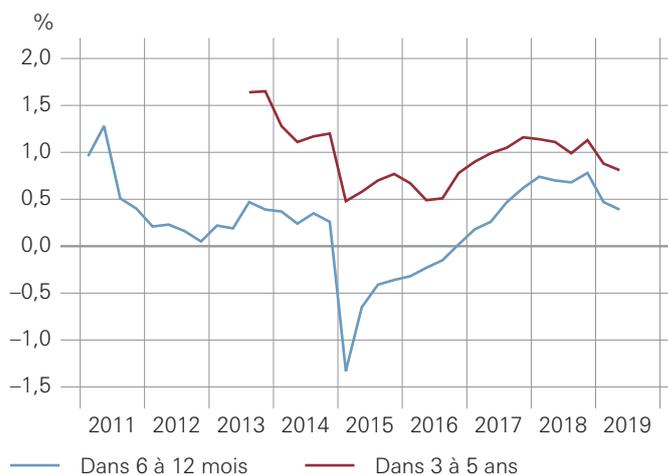
Les délégués de la BNS mènent des entretiens trimestriels avec des décideurs économiques de toute la Suisse. Les *Signaux conjoncturels* constituent un condensé des principaux résultats de ces entretiens.

Chaque trimestre, quelque 240 entreprises reçoivent ainsi la visite des délégués. Elles sont sélectionnées en fonction de la structure sectorielle de l'économie suisse telle qu'elle ressort du PIB et de la statistique de l'emploi. Les branches soumises à de fortes fluctuations conjoncturelles sont quelque peu surreprésentées. Par contre, le secteur public et l'agriculture ne sont pas pris en compte. La sélection des entreprises visitées change chaque trimestre.

Durant les entretiens, les délégués de la BNS recueillent principalement des informations qualitatives. Les entretiens sont toutefois structurés de telle sorte qu'ils permettent aux délégués de répartir une partie des informations qualitatives obtenues sur une échelle quantitative. Il est dès lors possible d'agrèger les données collectées et de les présenter sous forme de graphiques.

Graphique 6

INFLATION ATTENDUE



Source: BNS.

ANTICIPATIONS D'INFLATION

Lors des échanges, les délégués interrogent également leurs interlocuteurs sur leurs anticipations d'inflation à court et à moyen terme – mesurée par l'indice des prix à la consommation – en tant que consommateurs.

Les anticipations d'inflation ont légèrement reculé, tant à court qu'à moyen terme. Pour les six à douze prochains mois, l'inflation attendue s'élève à 0,4% en moyenne, contre 0,5% au trimestre précédent (ligne bleue du graphique 6). Celle attendue à moyen terme – soit pour les trois à cinq prochaines années – s'inscrit à 0,8% en moyenne, contre 0,9% au trimestre précédent (ligne rouge du graphique). Ce repli, amorcé depuis déjà quelques trimestres, reflète en premier lieu l'évaluation un peu plus prudente des perspectives économiques générales.

Les cinq niveaux de l'échelle utilisés à cet effet correspondent en substance aux appréciations suivantes: beaucoup plus élevé/beaucoup trop élevé (valeur +2); un peu plus élevé/un peu trop élevé (valeur +1); inchangé/normal (valeur 0); un peu plus bas/un peu trop bas (valeur -1); beaucoup plus bas/beaucoup trop bas (valeur -2).

Interprétation des graphiques

Les graphiques présentent sous forme de courbes des informations qualitatives recueillies auprès des entreprises. Les valeurs indiquées correspondent à une moyenne des résultats de l'ensemble des entreprises visitées. Lors de l'interprétation des résultats, l'attention doit avant tout porter sur l'évolution de la courbe; les niveaux et leur variation exacte sont secondaires.

Informations complémentaires

Des données plus détaillées sur les *Signaux conjoncturels* se trouvent sur le site Internet www.snb.ch, rubrique La BNS \ Relations avec l'économie régionale.

Editeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)58 631 11 50
Fax: +41 (0)58 631 50 48
E-mail: library@snb.ch

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797), allemande (ISSN 1423-3789) et italienne (ISSN 2504-3544).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Publications économiques, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Ökonomische Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Economic publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien: www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale (ISSN 2504-480X)

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2019